

Association Marie Reine des Coeurs



MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Tél (+39) 06-30.50.203 ; Fax (+39) 06 30.11.908

Viale dei Monfortani, 65, 00135, Rome – ITALIE

<http://www.montfortian.info/amqah/> ;

E-mail: rcordium@gmail.com



« Acclamez
Dieu,
toute la terre »

Appelé à
témoigner

Cantique 20



Vivre
l'Eucharistie
au temps du coronavirus

Eclairages bibliques

« Acclamez Dieu,
toute la terre »

Par Pierrette Maigné

PSAUME 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

**R/ Terre entière, acclame Dieu,
chante le Seigneur !**

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

« Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

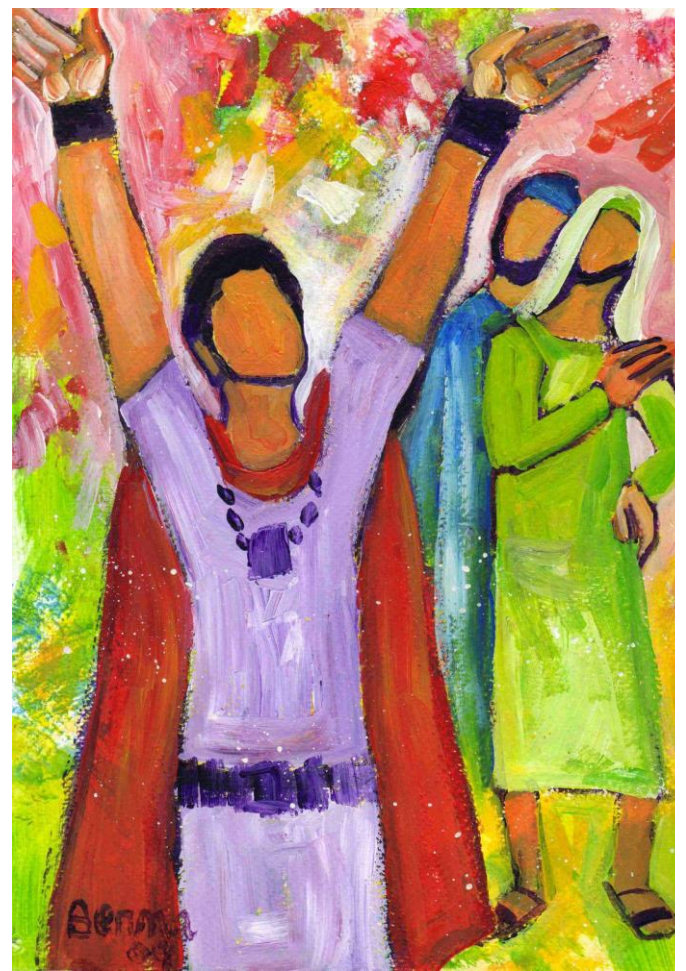
Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

Cette partie du psaume 65 nous est proposée par la liturgie pour le 6^{ème} dimanche du temps pascal.

Il nous invite à la louange et à l'action de grâce et les premiers versets sont comme un écho du gloria.

Acclamez, fêtez, glorifiez, venez, voyez, écoutez, chanter, se prosterner, tous ces verbes nous di-sent l'attitude du croyant devant Dieu. Mais le croyant ne vit pas cela seul, c'est la terre entière qu'il convoque à ce concert de louange et invite à partager sa joie.



Arrêtons-nous sur quelques expressions :

- a. Glorifier, rendre gloire à Dieu, c'est reconnaître Dieu pour ce qu'il est.
- b. Se prosterner : c'est une attitude de révérence, d'adoration qui n'est dû qu'à Dieu.

c. Béni soit Dieu : la bénédiction appartient à Dieu, cette expression dans la bouche de l'homme est une louange, c'est une façon de confesser la générosité de Dieu et de lui rendre grâce.

d. Vous tous qui craignez Dieu : rien à voir avec la peur ! la crainte de Dieu c'est cette attitude pleine de révérence, de piété filiale, d'adoration que l'on peut mettre en lien avec la prosterna-tion. Je reconnais qui est Dieu et je l'adore.



Quels sont les premiers motifs de cette louange : ce sont les hauts faits de Dieu dans l'histoire d'Israël, le peuple de Dieu est un peuple qui fait mémoire afin de ne pas oublier. Ici ce qui est évoqué c'est l'évènement premier de libération dont il est fait mémoire à Pâques : la libération de l'esclavage et le passage de la mer rouge par le peuple avec l'entrée dans cette terre promise par le Seigneur ; et cela est un motif de joie.



Dieu veut des hommes libres et son œuvre est toujours une œuvre de libération, de salut. Quand tout va mal je sais que Dieu interviendra pour me libérer ; Dieu veut la joie de l'homme, l'amour a toujours le dernier mot ! Dieu est fidèle.

Les actions redoutables de Dieu ce sont celles que lui seul peut accomplir. Sa puissance c'est celle de son amour, Dieu n'abandonne jamais ses enfants, il les a créés pour qu'ils vivent.

C'est après avoir fait mémoire des hauts faits de Dieu que le psalmiste nous convoque à écouter ce que Dieu a fait pour lui. Ce que Dieu a accompli dans l'histoire il ne cesse de le réaliser en cha-cun de nous qui mettons notre confiance en lui. Dieu n'est pas sourd aux prières de ces enfants, voilà ce que proclame le psalmiste, car éternel est son Amour !

En ce temps pascal c'est à un passage de la mort à la vie, de la désespérance ou de l'accablement à la confiance et donc à la joie que nous sommes conviés.

Quelques notes sur la louange :

- a. Elle s'enracine dans l'expérience
- b. Elle s'authentifie dans la plainte qui a été entendue
- b. Elle est communicative

Alors ne nous laissons pas aller à la morosité mais sûr du Seigneur faisons monter vers lui notre cri et nos Alléluia seront contagieux. ■



Spiritualité

Vivre l'Eucharistie au temps du coronavirus



François-Marie Léthel ocd

En ces jours de confinement, la plus grande souffrance des laïcs est la privation de l'Eucharistie, surtout pour le plus engagés qui vivaient la messe et la communion quotidiennes comme le coeur de leur vie.

Comme notre Soeur Thérèse de Lisieux, Patronne des Missions, nous croyons à la puissance de la prière pour toute l'humanité souffrante, pour les malades, les mourants et les défunts, pour les médecins et les infirmières, pour toutes les familles si durement éprouvées. Nous devons être comme elle "le petit Moïse" qui prie sur la montagne en élevant les mains vers le Seigneur pendant que l'armée du Peuple de Dieu combat dans la plaine (cf Ex, 17, 8-12). Comme beaucoup de gouvernants l'ont dit, nous sommes "en temps de guerre", une nouvelle guerre mondiale, et cette fois on peut parler d'une "guerre juste", car nous ne combattons pas des frères humains, mais avec tous nos frères humains nous combattons un ennemi invisible et inhumain, ce virus que nous devons vaincre avec les armes de la foi et de la raison.

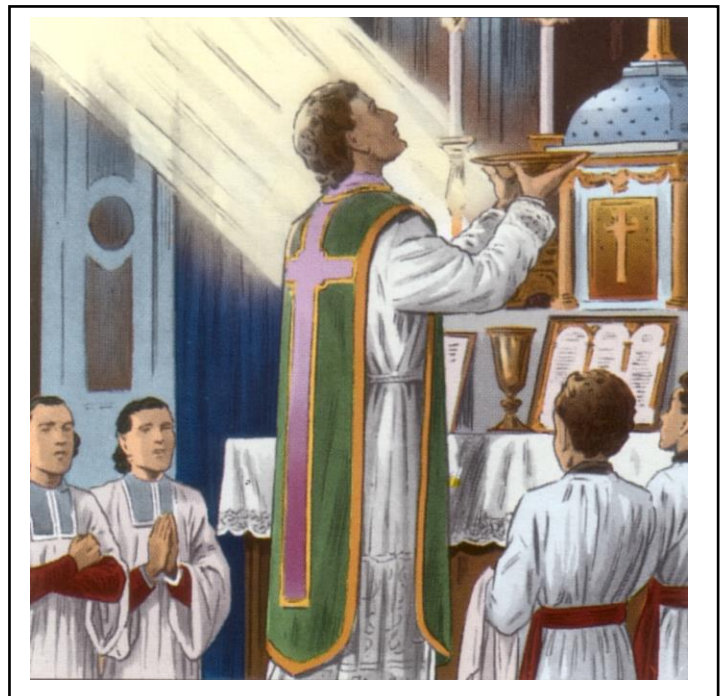


Plus que jamais, il faut rappeler que la foi ne va jamais contre la raison, et c'est la raison qui guide les gouvernants, les médecins et les scientifiques unis dans ce même combat. Ne pas respecter ces règles du confinement serait un très grave péché, celui de mettre en danger la vie de nos frères. **Nous devons prier avec cette foi qui respecte la raison mais qui la dépasse, sans douter de la Toute-Puissance et de la Bonté de Dieu pour opérer des miracles de guérison et surtout pour que finisse bientôt cette tragédie.** Comme Thérèse de Lisieux et tous les saints, nous devons fixer nos yeux sur Jésus, en demandant à Marie de nous donner son regard de foi, d'espérance et d'amour quand elle l'a vu souffrir et mourir sur la Croix pour le salut de tous les hommes.

Avec Marie, nous devons contempler Jésus Ressuscité, avec la certitude que la mort n'aura jamais le dernier mot. Avec l'Eglise, nous devons lever les yeux vers le Ciel en contemplant Marie dans la Gloire de son Fils "signe d'espérance assurée e de consolation pour le Peuple de Dieu en pèlerinage" (Lumen Gentium, n. 68), avec tous les saints connus et inconnus, avec la pleine confiance que la souffrance innocente des malades et des mourants, unie à la souffrance rédemptrice de Jésus, leur ouvre la porte du Ciel. Comme Thérèse, nous prions chaque jour pour le salut éternel de toutes les âmes des défunts, pour que pas une seule ne se perde.

Nous sommes en temps de guerre, et il serait urgent d'adapter davantage la pastorale eucharistique à cette situation, en cherchant des voies nouvelles et exceptionnelles pour que Jésus Eucharistie reste proche des fidèles, comme le faisaient les aumôniers militaires en portant la communion aux soldats en danger, spécialement aux blessés et mourants, souvent au risque de leur vie.

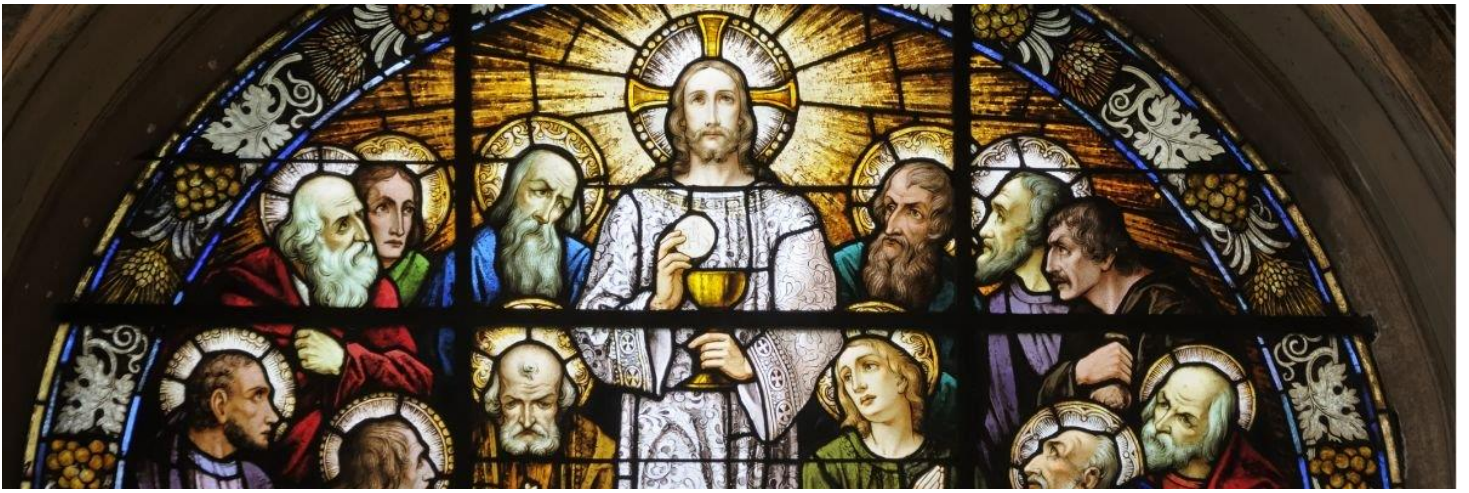
“... CE VIRUS QUE NOUS DEVONS VAINCRE AVEC LES ARMES DE LA FOI ET DE LA RAISON.



Nous avons beaucoup d'exemples de saint prêtres qui ont donné la vie pour être proches de leurs frères en péril. Beaucoup sont morts en Italie ces derniers jours. On peut rappeler la figure lumineuse de saint Jean Eudes (futur Docteur de l'Eglise) au XVIIème siècle. Jeune prêtre, lorsque la peste (encore plus mortelle que le coronavirus) avait éclaté en Normandie, il avait obtenu de son Supérieur, le P. Pierre de Bérulle, la permission d'aller vivre parmi les pestiférés. Chaque jour, avec un autre saint prêtre, il célébrait la Messe et remplissait d'hosties consacrées une petite boîte de fer blanc qu'il portait autour du cou pour aller donner la communion aux malades et aux mourants. Beaucoup plus tard, à la fin de sa longue vie, il conservait cette boîte comme une précieuse relique.



Nous avons l'exemple plus récent du Vénérable Cardinal Vietnamien François-Xavier Nguyen Van Thuân, qui est resté 13 an en prison, lors de la persécution communiste. Il a réussi à célébrer l'Eucharistie chaque jour dans les conditions les plus extrêmes, avec trois gouttes de vin dans la paume d'une main, une petite hostie dans l'autre, en conservant continuellement une hostie consacrée dans la poche de sa chemise. Pour un autre prêtre prisonnier, il avait fabriqué une bague avec le fer d'une boîte de conserves, qui était un "mini-tabernacle" contenant un fragment d'hostie consacrée. Aux catholiques prisonniers, il donnait une réserve d'hosties consacrée dans des paquets de cigarettes pour qu'ils pussent continuer à vivre l'adoration et la communion. Pendant cette période de persécution les évêques vietnamiens avaient donné aux laïcs engagés la permission de garder l'Eucharistie pour la porter dans les zones où les prêtres ne pouvaient pas pénétrer. Dans une de ses prières écrites en prison, Mgr. Van Thuan disait à Jésus Eucharistie: "Je te porte avec moi jour et nuit". Cette proximité continue de Jésus Eucharistie le soutenait, l'aidait à pardonner et à aimer héroïquement ses ennemis, à tel point que ses gardiens communistes devenaient souvent ses amis! Il affirmait: "Ma seule force est l'Eucharistie". Déjà au moment de la Révolution Française, beaucoup de femmes courageuses, laïques ou religieuses, gardaient et donnaient l'Eucharistie.



L'Eucharistie a été au coeur de la vie et du magistère du saint Pape Paul VI... Il s'est efforcé de rendre Jésus Eucharistie plus proche des fidèles quand il a autorisé la communion dans la main et quand il a institué les ministres extraordinaires de l'Eucharistie, hommes et femmes chargés de distribuer la communion et de la porter aux malades et aux personnes âgées. Paul VI a vraiment mis Jésus Eucharistie dans les mains des fidèles! Pour qu'il soit plus proche de tous, et surtout de ceux qui souffrent. A la même époque, une humble laïque, coopératrice salésienne, Vera Grita (en voie de béatification), vivait l'expérience de cette proximité de Jésus Eucharistie désirant faire de ses fidèles des "Tabernacles vivants" pour porter sa présence au coeur du monde.

“ il vaut mieux ne pas parler de "jeûne eucharistique" (comme on le fait souvent aujourd'hui)

Enfin, concernant cette douloureuse privation de l'Eucharistie, il vaut mieux ne pas parler de "jeûne eucharistique" (comme on le fait souvent aujourd'hui), car cette expression traditionnelle signifie au contraire se priver de toute autre nourriture pour recevoir la sainte Communion. En parlant de cette actuelle privation de l'Eucharistie, il ne faut pas imposer aux fidèles l'idée inexacte d'un "jeûne", comme si la communion quotidienne était une nourriture exagérée dont il serait bon de se priver, une sorte de luxe ou de gourmandise spirituelle. Cette conception très discutée s'est largement répandue en France et en Italie depuis longtemps. J'en avais déjà fait l'expérience il y a près de 50 ans. Au contraire, depuis plus d'un siècle, avec les décrets de saint Pie X en faveur de la Communion quotidienne (1905), **tous les saints modernes sont des saints de l'Eucharistie quotidienne.** Avant lui, Thérèse de Lisieux mettait l'accent non pas d'abord sur notre désir de recevoir Jésus, mais sur son désir de se donner à nous pour vivre en nous et nous unir à Lui. ■



“” TOUS LES SAINTS MODERNES SONT DES
SAINTS DE L'EUCHARISTIE QUOTIDIENNE

Partage

Appelé à témoigner

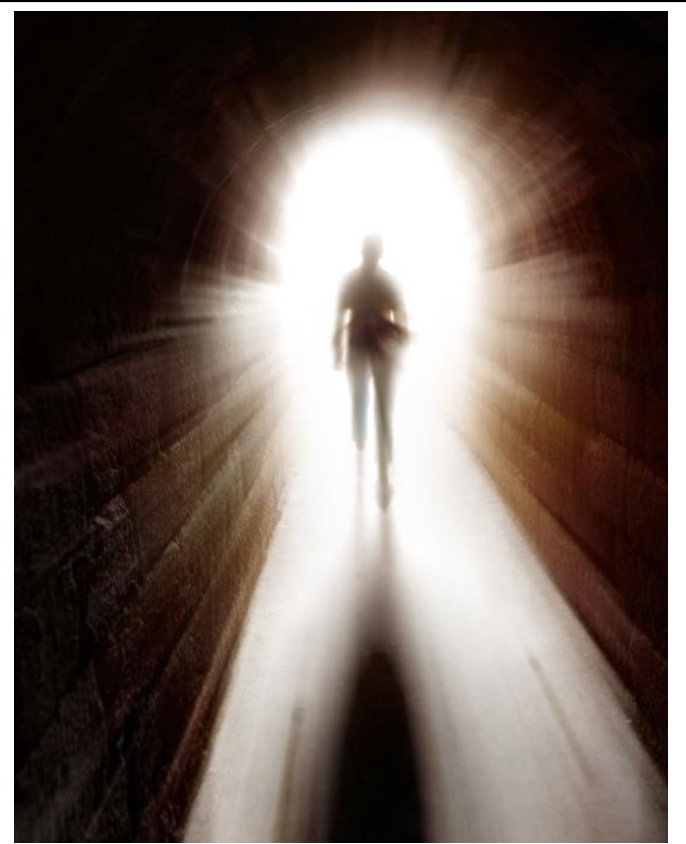


Par Yohanes Jimmy Carvalho

*Président de
l'Association Marie Reine des Cœurs
Région de Ruteng, Flores, Indonésie*

“” Puisque cette Association n'est pas seulement un groupe de prière, elle nous a aidés à devenir « sel » au milieu de notre environnement de vie

Lorsque j'ai reçu un message WhatsApp du père Arnold Suhardi, assistant général, le 24 novembre 2019, me demandant d'écrire un partage de foi en tant que personne 'consacrée' au sein de l'Association Marie Reine des Cœurs (AMRC), deux choses sont venues m'interroger simultanément. Premièrement, comment raconter cette expérience «la plus marquante» dans ma vie; deuxièmement, comment, moi qui ai de nombreuses limites, rendre un témoignage qui sera lu par beaucoup de monde. Puisque j'avais besoin de temps pour réfléchir à ces deux choses, ce simple partage sans signification n'a pu être achevé qu'à la mi-janvier 2020.



Le 21 novembre 2018, juste au moment où l'église universelle célébrait la fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple, dix-sept frères et sœurs avec moi-même nous sommes engagés à la consécration à Jésus par Marie. Cela a été fait après une longue période d'accompagnement spirituel offert par les Missionnaires de la Compagnie de Marie. Le rite de la consécration se compose de deux parties principales : la promesse d'être fidèle à la Parole de Dieu et le renouvellement de la promesse baptismale entre les mains de la Mère du Seigneur.

A travers cette consécration on devient officiellement membres de l'Association Marie Reine des Cœurs. Avant cela, on doit présenter une demande officielle au Délégué National de l'AMRC afin d'exprimer le souhait de devenir membre de l'Association qui offre spécifiquement le chemin spirituel hérité par Saint Louis-Marie de Montfort pour vivre de tout cœur les promesses du baptême.

Le chemin vers la consécration - premier pas vers une vie chrétienne plus profonde et plus sérieuse - pour moi personnellement, n'a pas été facile. Pendant ces périodes, chaque membre potentiel de l'AMRC a été invité à "s'oublier soi-même" au détriment du temps, en particulier, pour explorer diverses formations avec du matériel de "Totus Tuus", comme "nourriture pour l'âme" qui renforcent nos pas en ce "pèlerinage" de vie.

Puisque cette Association n'est pas seulement un groupe de prière, elle nous a aidés à devenir « sel » au milieu de notre environnement de vie, à partir de notre famille comme mini-église, puis la communauté de base, la paroisse, et enfin dans la société où nous nous retrouvons. Avec notre fragilité et nos limites humaines, nous avons continué à nous élever et à être témoins de l'Évangile dans l'esprit d'humilité, sous le regard de la Sainte Vierge Marie qui a suivi Jésus, son Fils, avec une foi et un amour qui ne se sont jamais ternis.



Alors, en tant que membre de l'Association, au milieu du bouleversement dynamique et pragmatique de ce monde, comment puis-je vivre aujourd'hui et m'exprimer en tant que personne « née de nouveau » dans la grâce reçue par ma consécration ? Surtout en tant que jeune, de quelle ma-nière puis-je bien m'engager, en portant toujours les valeurs chrétiennes basées sur l'esprit de l'Évangile, à pratiquer dans la vie quotidienne, en milieu professionnel et dans mes relations sociales-humaines ?

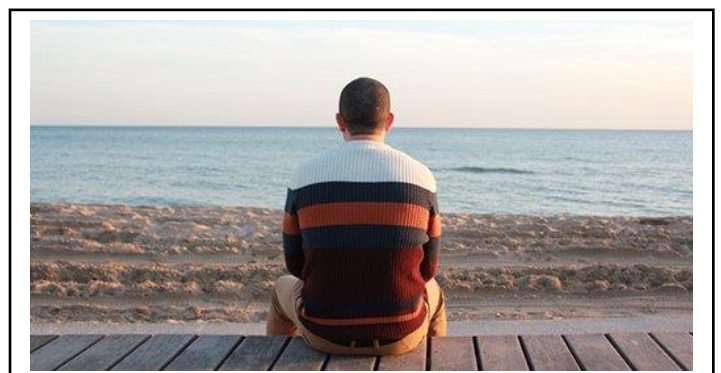
Ce n'est certainement pas facile. La réalité montre une série de hauts et de bas en termes de vie chrétienne, surtout en tant que laïc catholique qui s'engage chaque jour à être témoin de l'Évangile. Combien de tours et détours, de défis et tentations, d'expériences du « désert » ? L'engagement du serviteur de Jésus vivant en Marie, serviteur de l'Église sainte constituée de frères et sœurs rencontrés à chaque instant est véritablement testé, aiguisé et forgé.

“” La réalité montre une série de hauts et de bas en termes de vie chrétienne, surtout en tant que laïc catholique qui s'engage chaque jour à être témoin de l'Évangile

À cet égard, je voudrais partager avec vous mon expérience personnelle lors d'un événement très particulier.

Mercredi 5 septembre 2018, mon deuxième enfant, Yosep Aleksander (8 ans) a été condamné par un médecin de l'hôpital " L'amour de la Mère " de Denpasar, Bali, parce que souffrant d'une mala-die incurable. Au début, il avait montré les symptômes d'une vue floue : moi-même, accompagné de ma sœur aînée, Ita, et de son mari, nous avons emmené cet enfant à la salle de tomodynamométrie. Les résultats inattendus de cet examen m'ont déprimé et me rendirent impuissant.

Au fil du temps, ma femme, Erlyn, et moi avons dû accepter l'amère vérité : Yosep, encore à l'école élémentaire de 3e année, présentait un lent déclin de sa condition physique. Au moment d'écrire ces lignes, Yosep est paralysé, muet, incapable de voir ; il avale difficilement quelque nourriture même s'il s'agit de la bouillie en purée.



L'amertume qui me tombait dessus a créé dans ma vie une grosse tempête, me confrontant à un choix qui semblait être un dilemme : devais-je me concentrer uniquement sur la prise en charge de mon enfant et cesser de suivre la préparation à la consécration ou bien tout en continuant à me concentrer sur la prise en charge de mon enfant, devais-je aussi continuer la préparation à la consécration. Selon le planning, dans deux mois, je me consacrerai à Jésus par Marie dans la chapelle du noviciat montfortain, à Ruteng, lors d'une célébration qui serait présidée par le P. Ariston Laurensius. Comment est-il possible que, malgré l'épreuve qui me tenaillait, j'aie choisi sincèrement de poursuivre jusqu'à la consécration ? C'est un mystère que moi-même je ne peux pas comprendre. Parfois, j'ai senti une sorte de petite rébellion au fond de mon cœur, face à cet événement irréversible. Comment pouvons-nous encore faire confiance à Dieu lorsque nos vies sont battues par une lourde croix ?



La lutte m'a finalement amené, avec dix-sept autres personnes, devant l'Autel et nous avons fait notre consécration. Une des prières quotidienne des membres de l'AMRC m'a touché et renforcé par la suite : " Tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt : Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère. Amen" (VD 233).

La consécration à Jésus par Marie, si elle est méditée et vécue, changera vraiment les perspectives et l'attitude de nos cœurs, tout en étant balloté dans l'arche de la vie de ce monde. Jour après jour, notre personne continuera à être façonnée, devenant lentement mais sûrement véritable disciple du Christ, donnant l'exemple et se revêtant sans cesse de Foi, Espérance et Amour par-tout où nous allons.



Nous ne marchons plus seuls. Même au milieu d'une situation sans espoir, nous gardons ferme confiance. Nous sommes la propriété très précieuse de Jésus entre les mains de Marie, sa Mère. Ainsi, les fruits de la consécration peuvent être clairement vus sur les visages de ceux et celles qui vivent vraiment dans une dépendance amoureuse de Jésus.

Je vis moi-même la consécration en recherchant constamment la volonté de Dieu dans la vie de tous les jours. La prière devient le fondement principal de la vie de tout membre de l'AMRC, en plus de cette communion fraternelle si présente dans la grande famille Montfortaine. La même communion est vécue par les membres de l'AMRC dans leurs relations avec les chrétiens qui les entourent, tant au sein des communautés de base de la paroisse qu'ailleurs. La réalisation des promesses baptismales devient leur « souffle » quotidien, à la fois dans l'environnement où ils travaillent et où ils vivent.

Tout cela a certainement son fondement dans la plus petite cellule communautaire, à savoir la famille. Dans ma petite famille, nous avons l'habitude de prier ensemble à certains moments. Un exemple est la prière de l'Angélus, que nous disons tous les jours. Cela semble en effet simple mais influence grandement les relations internes des membres de notre famille : ma relation avec ma femme et mes enfants est partagée affectueusement, pour qu'au milieu de nos activités quotidiennes, nous puissions toujours nous concentrer sur Dieu.

“” Nous sommes la propriété très précieuse de Jésus entre les mains de Marie, sa Mère



Les membres de l'AMRC sont de plus en plus affirmés par la formation continue qui nous est dispensée après la consécration. En plus de suivre cette formation continue, nous célébrons également l'Eucharistie ensemble et prions le Rosaire avec amour. À l'heure actuelle, l'AMRC à Ruteng, diocèse de Ruteng, continue de connaître un développement encourageant. Dernièrement, le 21 novembre 2019, 23 nouveaux membres de l'AMRC ont fait leur consécration. Jeunes et moins jeunes veulent renforcer leur vie chrétienne à travers la consécration à Jésus-Christ par Marie, dans le Saint-Esprit, moyen proposé par le Père de Montfort pour être de véritables témoins de la Bonne Nouvelle dans le monde d'aujourd'hui. ■



“” L’amertume qui me tombait dessus a créé dans ma vie une grosse tempête, me confrontant à un choix qui semblait être un dilemme : devais-je me concentrer uniquement sur la prise en charge de mon enfant et cesser de suivre la préparation à la consécration ou bien tout en continuant à me concentrer sur la prise en charge de mon enfant, devais-je aussi continuer la préparation à la consécration.

Cantique du P. de Montfort

CANTIQUÉ 20

Les trésors de la pauvreté

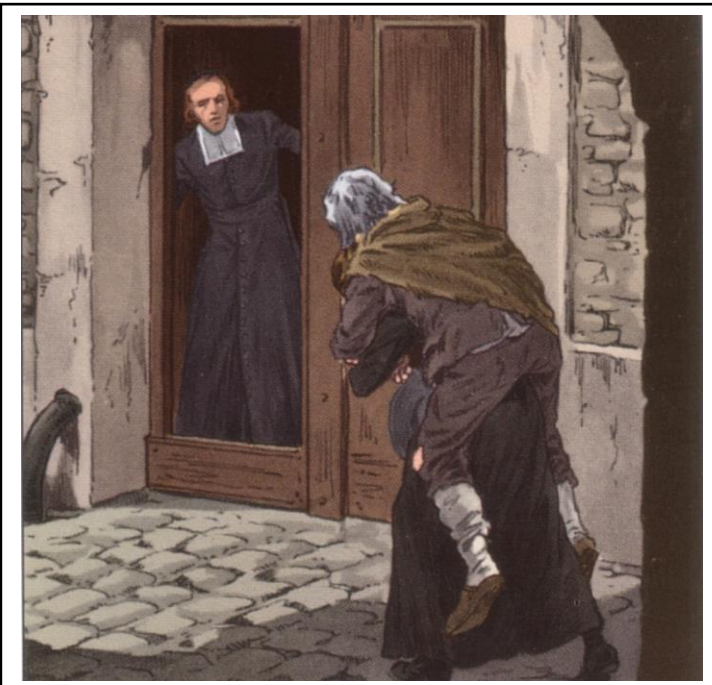
16e cantique 60 couplets

Texte extrait de l'édition 2016, dirigé
par Hélène LeMay, fdIS - DThP

1.
Voici la perle précieuse,
Voici le trésor si caché
Et la vertu si généreuse
Que j'ai si longtemps recherché.
Mais il n'est pas facile à prendre;
Quiconque veut le posséder
Doit, pour l'avoir, donner et vendre
Tout ce qu'il a, sans marchander.

2.
C'est la pauvreté volontaire,
Ou bien la pauvreté d'esprit,
Ou le grand conseil salutaire
Que nous a donné Jésus-Christ;
Qui fait qu'un homme sage quitte
Son bien et le désir du bien,
Afin de marcher à sa suite,
Comme un véritable chrétien.

3.
Jésus-Christ a fondé sur elle
L'Église et la Religion,
C'est sur elle que le fidèle
Doit fonder sa perfection.
C'est par là qu'il faut qu'on commence
Pour atteindre la sainteté;
Autrement on n'est qu'impuissance,
Que tiédeur, qu'instabilité.





4.
Un Dieu, qui ne peut se défendre
Des beautés de la pauvreté,
Et qui l'aime jusqu'à se rendre
Très pauvre en notre humanité.
Il l'enrichit en sa personne
Des trésors de sa vérité,
Il l'orne même et la couronne
De toute sa divinité.

7.
Depuis trente ans il se prépare
A dire un bon mot de son coeur,
Il faut que ce mot soit bien rare,
Voici ce grand mot du Sauveur,
Sa première béatitude,
Le plus grand mot qui soit écrit
Qui demande une longue étude:
"Bienheureux les pauvres d'esprit!"

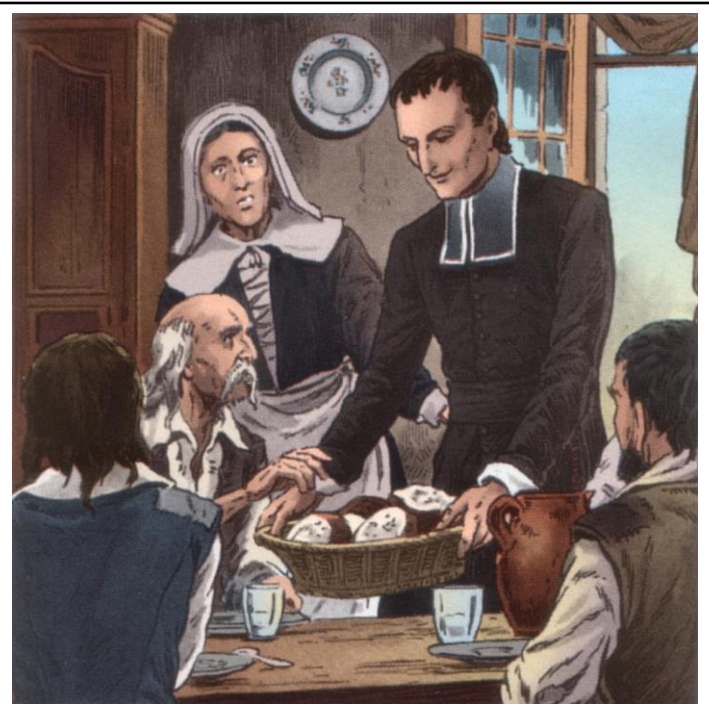
8.

Car le royaume de ma gloire
Appartient à leur pauvreté;
Le pauvre est maître, il faut me croire,
De toute ma félicité."

Remarquez que Jésus proteste
Que le pauvre est dès à présent
Maître du royaume céleste,
Tant il est grand, riche et puissant.

9.

Il dit que l'esprit de son Père
L'a fait venir pour leur salut,
Pour leur annoncer sa lumière,
Et que c'est son principal but,
S'il prononce de grands oracles,
S'il ouvre le fond de son coeur,
S'il opère de grands miracles,
C'est pour eux, c'est en leur faveur.



10.

Tandis qu'il rejette et méprise
Les grands et les riches seigneurs,
Il ne fonde la sainte Église
Que sur douze pauvres pécheurs,
Qui, pour conquérir tout le monde,
Quittent tout sans rien posséder,
Qui, pour vaincre l'esprit immonde,
Se dépouillent sans rien garder.

11.

Il dit: Quelqu'un veut-il un trône?
Quelqu'un veut-il être parfait?
Qu'il vende et qu'il donne en aumône
Tout ce qu'il a: c'est mon secret.
On ne peut être de ma suite,
Si l'on ne veut pas tout quitter.
J'ai tout quitté, que l'on m'imité,
Autrement c'est me rejeter.

12.

Au commencement de l'Église,
Les chrétiens n'étaient que ferveur,
C'est qu'ils quittaient tout sans remise,
Sans chicaner, du fond du coeur;
Mais maintenant mille faiblesses
Dans ce qui paraît sainteté.
Hélas! on aime les richesses,
Hélas! on fuit la pauvreté.

20.

Ce qui fait le bonheur suprême
Des amis de la pauvreté,
C'est qu'ils reçoivent de Dieu même
Cent fois autant qu'ils ont quitté.
Pour un père, ils trouvent cent pères,
Et, pour un ami, cent amis:
Le centuple en toutes manières,
Ainsi que Dieu leur a promis.

21.

Ils ont même dès cette vie
Le centuple en biens temporels,
Et puis au ciel, dans leur patrie,
Ce centuple en biens éternels.
Le vrai pauvre est maître du monde,
Il a tout sans rien excepter,
Il a le ciel, la terre et l'onde,
Et rien ne les lui peut ôter.

41.

Sachez qu'il est plus difficile
Qu'un riche de coeur entre aux cieus
Qu'un chameau par un trou d'aiguille,
Tant au fond il est malheureux
Pour les maux dont Dieu le menace.
Il devrait hurler les hauts cris,
Crier miséricorde et grâce,
Car Dieu le voit avec mépris.



43.

Mais ne vous trompez pas, mes frères,
Car plusieurs pauvres sont damnés,
Car les seuls pauvres volontaires
Sont les pauvres prédestinés.
Plusieurs pauvres, l'étant par force,
Murmurent dans leur abandon;
N'ayant de vertu que l'écorce,
Ils sont les pauvres du démon.

44.

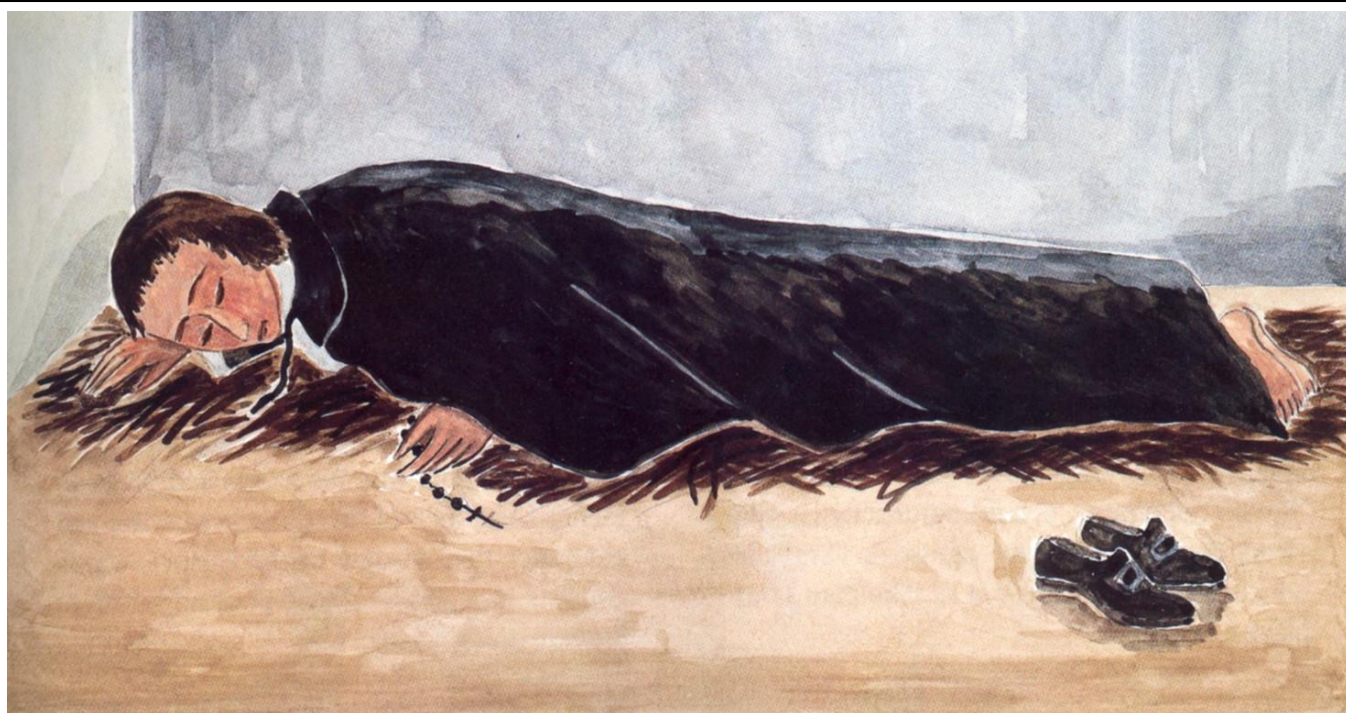
Ils ont l'argent en cette vie,
Non dans leurs mains, mais dans leur coeur
Puisqu'ils en ont toujours envie,
Puisqu'ils l'aiment avec ardeur,
Souvent un pauvre misérable
Est plus avare avec un rien
Qu'un potentat considérable
Ne l'est avec tout son grand bien.

45.

Jésus ne veut point à sa suite
Les pauvres qui sont paresseux;
Le paresseux est sans mérite,
On le lie, on le jette aux feux.
Dieu ne veut pas même qu'il mange
Quand il ne veut que reposer,
Et quand, par un malheur étrange,
Il ne s'adonne qu'à gueuser.

46.

Souvent les pauvres sont impies
En s'éloignant des sacrements,
Pour rien ils font des menteries
Et quelquefois des jurements.
Ils sont doublement par leurs crimes
Malheureux dans leur pauvreté,
Plus malheureux dans les abîmes
Pendant toute l'éternité.



50.

Que j'ai peu connu votre grâce,
Chère pauvreté de mon Dieu!
Mais maintenant je vous embrasse
Avec un coeur tout plein de feu,
Car je préfère vos livrées,
Vos haillons, vos pâles couleurs
A tant de vanités dorées
Qui trompent les yeux et les coeurs.

59.

Jésus pauvre, je veux vous suivre,
Pauvre à pauvre, jusqu'à la mort.
Pardon, la pauvreté m'enivre,
Et m'inspire ce saint transport.
Que je vous ressemble en ma vie,
Ou me l'ôtez dès à présent;
Par votre coeur et par Marie,
Octroyez-moi ce grand présent.

60.

De peur que la route commune
M'écarte de la vérité,
Je viens pour faire ma fortune
Des biens de votre pauvreté.
Faites ma fortune bien haute,
Que je sois pauvre comme vous
Et qu'avec moi tout mon bien saute.
Je serai plus riche que tous.

DIEU SEUL ■



“” Jésus pauvre, je veux vous suivre,
Pauvre à pauvre, jusqu'à la mort.

